

BOUIRA

Fin de calvaire pour les habitants
des cités de regroupement de Saharidj

Le calvaire que vivent des centaines de personnes habitant au niveau des six cités de regroupement au niveau de la commune de Saharidj vient enfin de connaître son épilogue.

C'est du moins ce que nous a annoncé mercredi dernier, M. Belkacemi Ali, P/APC de cette commune située à 60 km à l'est de Bouira, dans la daïra de M'chedallah. En effet, le chef-lieu de la commune de Saharidj a été créé sous forme de cités de regroupement en 1958 par l'armée coloniale française. Il faut dire que cette commune située au pied du Djurdjura, dans son versant sud, et constituée de 7 villages tous perchés sur les hauteurs du Djurdjura, était un lieu privilégié pour l'ALN de par son relief accidenté et montagneux, difficile d'accès et donc, tout indiqué pour les moudjahidine qui y avaient élu domicile. D'ailleurs, pour la petite histoire, parmi les centaines de choudhada tombés au champ d'honneur, ou pendus, abattus ou brûlés vifs dans leurs villages à l'image de celui d'Ivelvaren, incendié et complètement bombardé par l'armée coloniale, il y a eu des officiers de l'ALN qui sont tombés sur le territoire de cette commune comme le commandant Si Salah

Zamoum tombé au champ d'honneur près d'Ath-Hammad le 20 juillet 1961, et dont la commémoration de son sacrifice aura lieu le lundi prochain, ou encore la célèbre Malika Gaïd, tombée au champ d'honneur également à Saharidj le 27 juin 1957. Ainsi, et c'est parce que Saharidj, qui dépendait à l'époque de la commune mixte de Maillot, aujourd'hui M'chedallah, était considérée comme une région totalement acquise à l'ALN dont les 7 villages constituaient tous une base logistique, l'armée coloniale française a, pour couper tout lien entre la population et les moudjahidine, créé en 1958 six cités de regroupement dans la localité Lemsara qui fait aujourd'hui office de chef-lieu de la commune de Saharidj. Ainsi, des centaines de familles ont été regroupées au niveau des cités Ighil-Hammad, Ath-Chikh, Ighil-Uzeqqur, Ath-Mhand, cité Ouarab et Tayda n'Lemsara.

Après l'indépendance, beaucoup de familles avaient regagné leurs villages respectifs, mais beaucoup

d'autres sont restées au niveau de ces cités. Avec le temps, les habitants avaient construit, sur les mêmes lieux, des habitations décentes sans aucun permis de construire.

Des décennies plus tard, les lois de la République ayant été changées, des dizaines d'habitants de ces cités s'étaient vu interdire toute construction ou autre modification à leur ancienne habitation précaire. Du coup, c'est le calvaire au quotidien, surtout que ces familles se sont agrandies avec le temps et tous les P/APC qui se sont succédé étaient confrontés à cet épineux problème. Cela était d'autant plus crucial que la commune manquait d'espace et de terrains pour son extension. Même l'autre solution consistant, comme cela se fait dans d'autres communes, en le recasement ou relogement, n'était pas possible. A Saharidj, la solution unique consistait en la récupération juridique de ces terrains par l'APC, — cela s'est fait le 14 juin 1994 — et de lancer des POS au niveau de ces six cités en respectant les plans parcellaires tels qu'ils sont afin de les céder à leur occupants originaux avec des

actes de possession pouvant leur permettre d'avoir les fameux sésames de permis de construire et autres éventuelles aides à la construction sous une forme groupée ou autre.

L'actuel P/APC, qui a été reconduit en 2007, et qui a entamé les procédures depuis 2005, a réussi, après délibérations de l'APC, à faire approuver les POS représentant les six cités de regroupement par les services de la wilaya. Après ces approbations, un bureau d'études a été désigné pour établir une liste nominative avec plan parcellaire et superficie pour chaque parcelle. Actuellement, la liste nominative et le plan parcellaire sont affichés au niveau de l'APC depuis le 7 juillet dernier et pour un mois. Après cette période, et après étude des éventuels recours par une commission dûment habilitée, la liste définitive sera arrêtée et des actes de possession seront délivrés par l'APC aux habitants de ces cités qui pourront, enfin, jouir de leurs biens et construire des habitations décentes à leur convenance.

Y. Y.

TIZI-OUZOU

Les citoyens de Tafoughalt mettent
fin à leur action de protestation

Le blocage de l'APC d'Aït-Yahia-Moussa et de la RN25 aura duré finalement quarante-huit heures.

En effet, après deux jours de protestation (le Soir d'Algérie en a rapporté les faits), les citoyens du village de Tafoughalt ont décidé de quitter les lieux occupés. Si au premier jour les autorités réclamées par les protestataires ne se sont pas déplacées pour les rencontrer, il n'en a pas été de même le second jour, puisqu'une importante délégation a été dépêchée de Tizi-Ouzou pour prendre attache avec les représentants de l'association de ce

village dénommée Tadukli (l'union). La délégation composée du vice-président de l'APW, M. Metahri, des responsables du secteur de l'hydraulique, des travaux publics et de la jeunesse et des sports s'est longuement entretenu avec les représentants de ladite association dans le but d'arriver à un règlement définitif aux problèmes exposés.

Parmi ces derniers, on peut citer l'AEP, les infrastructures sportives et de la jeunesse, le revêtement des routes... Finalement les deux parties se sont séparées satisfaites chacune de son côté. «Des solutions ont été proposées par les

responsables et acceptées par les protestataires avant d'être consignées dans un PV signé par les deux parties», nous a indiqué un des villageois de Tafoughalt avant d'enchaîner sur les décisions essentielles qui ont été prises. «Le projet de réalisation de forages, qui n'attend que le financement, est déjà inscrit ; quant au revêtement des routes et la réalisation d'une aire de jeux et d'une salle de sports, elles se feront au courant de l'année prochaine.Elles sont retenues comme priorité par les institutions de la wilaya.»

Slimane S.

GUELMA

Les transporteurs publics déposent
un avis de grève

Le Syndicat des transporteurs publics, affilié à l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), bureau de wilaya de Guelma, vient de déposer un préavis de grève générale illimitée qui prendra effet à compter d'aujourd'hui.

Après une journée de protestation, mercredi matin, devant la direction des transports de la wilaya de Guelma, les transporteurs

s'élèvent contre l'anarchie qui sévit depuis dans le secteur. C'est ce qui ressort de la correspondance qui a été adressée au premier

responsable des transports, dont une copie nous a été remise.La décision de recourir à ce mouvement a été prise le même jour, à l'issue d'une réunion ayant regroupé les représentants des protestataires.

Ces derniers motivent leur action par les nombreux problèmes que rencontrent les chauffeurs de taxi et les propriétaires de bus dans l'exercice de leur activité. Le transport public dans la wilaya de Guelma a été paralysé, mercredi, durant la journée. Les contestataires relèvent

que les multiples requêtes adressées à ce propos au ministère des Transports et à la direction des transports de la wilaya sont restées lettre morte. Ils dénoncent aussi la non-application des lois en vigueur.

Le conflit risque d'avoir des répercussions négatives sur le transport public à partir de la semaine prochaine. Nos multiples tentatives d'en savoir plus sur ce mouvement et de joindre le directeur des transports de la wilaya sont restées vaines.

A. Boudeffa

BACCALAURÉAT
2009 À ALGER
L'école privée

El-Macir se distingue

Si le taux de réussite au bac a été modeste pour cette année, certaines écoles privées semblent se réjouir des résultats qu'elles ont enregistrés. C'est le cas, notamment, de l'école El-Macir d'El-Achour. Regroupant deux cycles d'enseignement, moyen et secondaire, cette école a enregistré un taux de réussite de 62,63% au bac. 72% des lauréats ont passé l'examen de l'ancien programme en sciences de la vie et de la terre alors que 50% sont issus du nouveau régime, inscrits en sciences expérimentales. «Sur les 91 élèves inscrits, 57 l'ont décroché. 35 l'ont eu avec mention et 9 avec le prix d'excellence», précise M^{me} Senhadji, directrice de cette école. Il est à noter que le meilleur résultat enregistré au sein de cette école a été celui d'une jeune lycéenne avec 15,85 de moyenne. Concernant l'examen du moyen, 82 élèves ont réussi à l'examen du BEM dont 2 avec mention très bien et 12 avec la mention assez bien. L'expérience des établissements d'enseignement privé semble avoir donné ses fruits...

S. A.

BÉJAÏA
Deux enfants
de 16 ans meurent
noyés dans un puits

Deux adolescents âgés de 16 ans, habitant le même quartier, ont été retrouvés mort dans un puits d'eau au centre-ville de Seddouk, en début d'après-midi de la journée de mardi dernier. Les éléments de la Protection civile sont intervenus pour repêcher les corps des deux victimes. Une enquête a été ouverte par les éléments de la police judiciaire de la localité de Seddouk pour déterminer les causes exactes de ce drame. Par ailleurs, un tragique accident de la route a coûté la vie à un homme d'une quarantaine d'années sur la RN26, à hauteur du village Azaghar, dans la commune d'Akbou.

Le véhicule de la victime, un officier de police exerçant dans la wilaya de Jijel, a, après avoir dérapé, heurté de plein fouet un arbre. Un autre passager se trouvant à bord du véhicule, âgé d'une trentaine d'années, a été grièvement blessé. L'accidenté a été évacué par les éléments de la Protection civile vers l'hôpital d'Akbou. Ses jours ne sont plus en danger, selon notre source.

A. Kersani

SOUK-AHRAS
Le spectre des motos
en furie

Les motos abondent dans la plupart des agglomérations ouest et sud de la wilaya de Souk-Ahras : Medaourouch, Sedrata et au chef-lieu surtout durant l'été, période par référence propice au phénomène de ces engins qui fusent de partout comme des bolides engendrant parfois des accidents mortels. Les conducteurs, dans la majorité des cas des adolescents étourdis, ont une emprise quasi totale sur les rues et ruelles pour la parade et la démonstration de conduites acrobatiques et de domptage de leurs retentissants deux- roues, si bien que les voies fourmillant de monde sont devenues un expiatoire pour des conducteurs écervelés indisposant au passage les automobilistes et donnant des sueurs froides aux passants. Des scènes impossibles : des femmes accompagnées de bambins traversant à vive allure la chaussée au risque de se voir percuter, et les piétons décontenancés au passage sans coup férir de ces grosses motos qui font désormais partie du quotidien du petit citoyen au vu et su de tous, une lapalissade ?

Barour Yacine

Le Soir d'Algérie recrute correspondants
pour les wilayas de Khenchela, M'sila,
Biskra, Jijel, Saïda et Mostaganem.
Envoyez CV au : 021 67 06 76